



Sommaire

Allons Gaiement Vaquer aux Jolis Bois faire un peu de gymnastique	1
On a frôlé le secours, retour d'expérience à vif..	2
Les poissons d'avril de l'Usan.....	3
Désobstruction à la Rochotte (épisode 7).....	4
Désobstruction à la Rochotte (épisode 8).....	4
Programme des activités et réunions	6

Allons Gaiement Vaquer aux Jolis Bois faire un peu de gymnastique

François Nus

Depuis plusieurs années, lors de la fête des Vendanges à [Villers-lès-Nancy](#) au parc de [Mme de Graffigny](#) où nous, spéléos, sommes présents pour des démonstrations et aussi faire grimper aux arbres les visiteurs, l'Usan s'installe à côté d'une autre association villaroise, l'[AGV Jolibois](#), association de gymnastique volontaire, non pas par l'idée de faire de la gymnastique, quoique pourquoi pas, mais par affinité. Il a donc été décidé de faire une visite du [réseau d'eau sous Clairlieu](#) aux membres de cette association. La date a été précisée assez longtemps à l'avance, certainement trop tôt d'ailleurs car le moment venu on ne s'en rappelait plus. Il faudrait que l'on fasse de la gymnastique mémorielle !

(Un client : Docteur, je perds la mémoire. Le docteur : Depuis quand ? Le client : Depuis quand quoi ?)

L'Usan a ce même jour samedi 21 mars 2026 organisé plusieurs sorties spéléos et maintenant on

fait avec dans le nombre réduit des disponibilités des spéléos restants. Benoît, Jean-Michel, Bernard, et moi, avons pris en charge plusieurs personnes de cette AGV, essentiellement féminines, pour faire visiter le réseau du Spéléodrome en deux groupes : une traversée et une visite simple, enfin simple c'est juste pour ne pas effrayer les potentiels clients. Il s'avère qu'une dame a eu des difficultés et qu'elle a avoué avoir surestimé ses possibilités physiques. Un grand Merci à Jean-Mi pour avoir tendu le bras salvateur et soutenu cette femme épuisée.

Le vendredi, je prépare le matériel adéquat pour le lendemain, je me rends en fin d'après-midi sur la route de la Haute-Borne et là, pas moyen d'accéder facilement au puits, des entreprises de débardage ont coupé de gros arbres qui obstruent carrément le passage du chemin le long du puits ! Ça commence bien !

Samedi matin, je me rends sur place, certes un peu tôt, car j'ai rendez-vous avec Benoît sur le parking. Je m'engage difficilement dans les broussailles avec mes kits de matos et l'échelle pour commencer à équiper le puits. J'installe le mieux possible, en laissant le puits fermé, là je regarde mon téléphone et malheur le temps a passé trop vite, ou j'ai été trop lent, et Benoît qui m'attend depuis 20 minutes sur ce parking, je cours vers ma voiture pour aller chercher Benoît, plus moyen de trouver la clé de la voiture ! Bref, je téléphone à Benoît, me confonds en excuses, il me rassure, que ce n'est pas grave, que cela ne me coûtera qu'une bière belge ! Ouf !

Benoît est paré pour l'aventure, nous accueillons les visiteurs, passons en force dans les broussailles et j'envoie par le fond mon co-équipier qui réceptionne les gymnastes de l'AGV. La traversée se passe bien,

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

tous ont l'air contents. Benoît fait une démonstration de lumière noire dans l'obscurité pour voir la lueur jaune vert de la calcite sous influence des ultraviolets. Je les gave d'explications et de faits historiques, enfin je crois, et tout le monde ressort au puits de Clairlieu sous un beau soleil.

On avait prévu de faire du co-voiturage pour remonter au parking des voitures, mais non ! Toutes ont voulu remonter à pied en forêt et le seul homme a dû, par la force des choses, faire aussi pédi-bus jusqu'au parking de la Haute-Borne. Quelle santé ! À savoir que tous ont plus de soixante-dix ans. La gymnastique ça conserve bien le physique et

On a frôlé le secours, retour d'expérience à vif

Jean-Michel Guyot

Neuf heures, tout le monde a le sourire. On fait un aller-retour dans le [Spéléodrome](#) par le puits de Clairlieu avec un groupe de quatre dames et deux messieurs d'un club de marche. On remonte le courant, admiratif par la découverte et la beauté des lieux, arrosé par les commentaires de Bernard.



En haut de la première cascade, je propose le retour. Revenus en bas de cette même cascade, une petite dame présente quelques signes de faiblesse. Plus rien dans les bottes, si ce n'est de la flotte. Il faut dire que tous les clients et guides dépassent les soixante-dix ans. On n'est pas sur une route nationale, mais on roule sur les perles. Elle titube et me dit, « j'ai présumé de mes forces », et ne tient plus debout. On a tous connu des coups de mou passager, mais là les symptômes sont plus marqués. Je la tiens par le bras, un coup à gauche, un coup à droite pour la faire marcher sur le rebord le plus large. Je la décharge de son sac à dos et de son

certainement le mental. Là les anciens m'ont épaté ! Quand on voit des jeunes d'une vingtaine d'années qui gémissent à l'effort physique. Bon ! Pas tous... hein !

Je remercie tout particulièrement Benoît, Bernard et Jean-Michel pour leur aide précieuse et gracieuse aux visites proposées, Martine, trésorière, et Patricia, secrétaire de l'AGV Jolibois, pour leur présence et leur dévouement à l'organisation de cette activité au sein de leur association et aussi sur les lieux, sans oublier l'ONF et les entreprises de débardage en forêt qui nous ont grandement simplifié l'accès au puits de la Vierge !

écharpe. « J'aurais dû m'arrêter bien avant », me déclare-t-elle. « Trop tard, on est là, et en aucun cas ce n'est de ta faute, il y a eu un manque d'information au préalable ». On continue d'un pas régulier, pas trop vite pour ne pas fatiguer, pas trop doucement pour ne pas s'effondrer. Chaque avancée nous rapproche de la sortie.

Mais avant cela, on parvient au pied du puits de Clairlieu. Je lâche le Bernard avec le reste des marcheurs qui finira la visite, et j'entame une remontée avec elle. « Combien il y a d'échelles ? », « onze, mais on fera une pause à chaque palier », dis-je pour la rassurer. Premier palier, pause, un coup à boire. Énième palier, « encore combien », « six », un coup à boire, les autres nous ont rejoints et nous doublent régulièrement. Le temps d'un arrêt, je vais ouvrir la trappe pour faire sortir les premiers. On extirpe à trois notre excursionniste épuisée, qui retrouve le soleil, peu à peu le sourire, avant de reprendre confiance, et de retourner au parking.

Pour ma part, tout se passait bien, à midi et quart, je partageais le casse-croûte avec mon coéquipier, et le dessert au bistrot autour d'un café avec Martine et sa copine.

Conclusion, c'est pourquoi je privilégie l'après-midi, car on peut présumer que les gens ont mangé, et donc sont plus en forme. Le matin, ils n'ont rien dans le ventre. Personnellement, je pars avec un petit déj. dont une demi-baguette, beurre, confiture, et avant départ encore un café et croissant. C'est somme toute abusif, mais je vais dépenser les calories.

Pourquoi, je vends mes sorties avec de belles photos attrayantes, mais avec un discours exagérément alarmiste ? Si le client signe, il sait à quoi s'en tenir.

Les poissons d'avril de l'Usan

Olivier Gradot :

En direct des rives de Moselle où à moins de 20m de la source de la Rochotte un incroyable fossile d'Ischtyosaure a été découvert la semaine dernière lors des coups de pelle donnés pour sortir le Berlingo de Théo qui s'était embourbé dans le jardin du prieuré. Vivant sous l'eau il y a 190 millions d'années ce dinosaure aquatique chassait les niphargus géants dans les galeries de l'Aroffe souterraine. La taille du fossile laisse présager les très importantes sections du « collecteur de Ouf » actuellement en cours d'exploration



Mehdi Jablonski :

Nancy

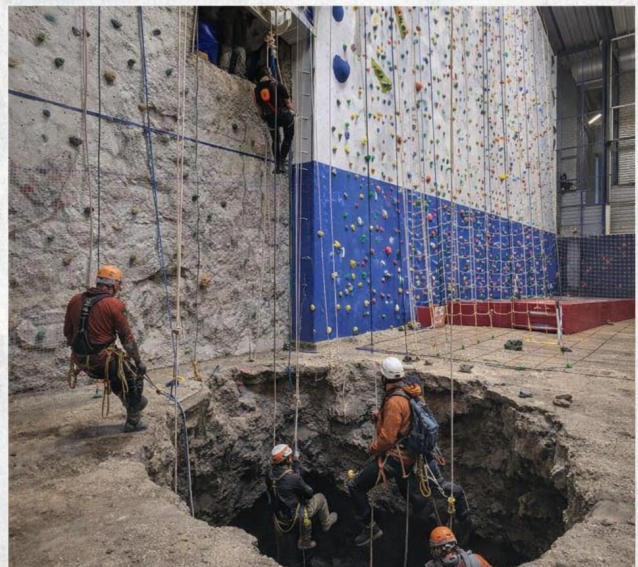
Affluence exceptionnelle ce mardi pour le club de spéléologie de Nancy

Une cinquantaine de membres du club de spéléologie de Nancy étaient présents ce mardi pour s'entraîner à la descente et à la remontée sur corde.



L'USAN club de spéléologie de Nancy à enfin eu gain de cause et a pu creuser une cavité sous le gymnase pour pratiquer en sous-sol

Après des mois de négociations avec la Ville de Nancy, l'USAN (Union Spéléologique Annemasse-Nancy) a obtenu l'autorisation de creuser une cavité sous le gymnase afin de permettre à ses membres de s'entraîner à la spéléologie dans des conditions réalistes.



Désobstruction à la Rochotte (épisode 7)

Théo Prévot

Participant : Théo

Olivier devant déposer un collègue sur son retour de formation, ne pourra finalement pas venir. Ce n'est que partie remise pour lui, de mon côté je retrouve monsieur Thomas le 25 mars aux alentours de 18 h 10. Explication de la découverte réalisée il y a maintenant deux semaines, le petit schéma d'exploration ([LPU 332](#)) permet de mieux imaginer la tournure que prend la galerie depuis la surface. Il faudra par la suite, une vraie topographie.

Monsieur Thomas me laisse ici tandis que je rapporte une partie du matériel au bord de la vasque. Le but de la plongée du jour est de réaliser une vidéo afin de documenter notre découverte. Je compte pour cela procéder à un aller-retour rapide au propulseur. Une seconde immersion dans la foulée me permettra d'aller travailler au fond et de débiter la désobstruction du talus de glaise.

18 h 40, je me change rapidement, m'équipe d'un bi 7,5 L gonflé à 260 bars puis m'immerge. Malgré un niveau (5 cm d'eau au-dessus de la seconde marche) relativement bas par rapport aux fois précédentes, le courant pousse toujours. Je passe la voûte et arrive à la restriction au pied de la diaclase, le courant est puissant, il me faut me tracter et faire de l'opposition pour passer. Je replace la caméra et c'est parti, n'étant pas obligé de poser le fil et moins lourd que la dernière fois, je profite pleinement de la visibilité. De nombreux *Cæcosphæromas* sont présents sur les parois. Les taches blanches contrastent bien sur la roche sombre, c'est assez esthétique. Je scrute le moindre détail pour voir si je n'ai pas raté quelque chose lors de la première plongée. Arrivé vers 20 m un miroir au plafond m'interpelle. Vu sa taille il ne constituera pas un passage mais dans le doute pas de doute ! Le propulseur bute, ça doit être une poche d'air des bulles expirées. Une diaclase quasiment perpendiculaire au sens de progression me rappelle le Fond de la Souche, et si la suite était un laminoir en bas comme dans le Siphon 79... Je descends mais ne vois rien qui pourrait s'apparenter à un départ, les cailloux au sol paraissent pourtant propres à cet endroit, j'avais déjà constaté cela la



Désobstruction à la Rochotte (épisode 8)

Vivien Romuald & Théo Prévot

Participants : Théo et Vivien

Vivien : Théo me donne rendez-vous au local à 8 h le 4 avril pour préparer le matos. N'ayant pas trop

première fois. Retour au talus d'argile, ça monte avant de ne laisser plus qu'un maigre passage. Je jette un œil à droite pour m'assurer qu'un départ n'a pas été raté, puis procède au demi-tour. La sortie des deux restrictions est toujours « ambiance »... courant, cailloux en suspension, étroitesse et visi zéro, on s'amuse de pas grand-chose !

Dehors, je troque la caméra qui, une fois de plus, a pris l'eau (il faut vraiment que je regarde ce caisson) contre une pelle américaine et regagne rapidement le fond de la galerie. Il faut bien admettre quelque chose : plonger dans un amont en légère crue est nettement plus agréable que plonger dans un aval. La visibilité certes laiteuse est vite redevenue acceptable. Je retrouve le talus, commence à brasser un peu de glaise, le courant chasse tout de suite les particules. Même si beaucoup ne trouveraient pas le passage glamour l'eau semble bien en provenir, alors c'est là que je devrais passer pour découvrir la suite, si suite il y a... Le temps passe, la glaise molle en surface devient compacte en profondeur, mon petit tunnel avance tout doucement. Je frotte mes manos de temps en temps pour apercevoir l'aiguille. Détartrage garanti lors du changement d'embout, ce n'est pas que la glaise à mauvais goût mais tout de même. J'imagine une personne lambda voir la scène de l'extérieur et me marre tout seul, je ne pense même pas qu'elle puisse concevoir ce qu'il est en train de se passer. Je suis allongé dans la boue bataillant pour me frayer un chemin, la suite ne semble pas s'améliorer pour l'instant. Cela fait bientôt plus d'une heure que je gratte, j'ai donné pour info à Delphine et Olivier une plongée de max 1 h 30, il ne faudrait pas les inquiéter en surface, dernier coup d'œil, devant moi à quelques dizaines de centimètres, un amas de blocs visiblement propres semble être au pied d'une queue de diaclase. Si mes sentiments sont bons il devrait y avoir encore quelques mètres pour les contourner et arriver dans cette faille, la suite ? Tout ce que je sais c'est que je suis maintenant à 4,6 m de profondeur contre 6 m au pied du talus et environ 7 m plus loin que la fois précédente. La Rochotte n'a pas encore terminé de nous livrer ses secrets. Sortie de l'eau après 1 h 20 d'immersion, un texto pour dire « dehors », il neige, je me caille, qu'elle idée d'être ici me direz-vous !

envie de me réveiller tôt, je décide de le retrouver pour 8 h 30. On termine le gonflage des bouteilles et nous voilà prêts pour aller à Pierre-la-Treiche. Arrivée à 9 h 55 pour un rdv à 10 h 00, une grande première ! En 26 ans d'existence le voilà en avance...

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Petit café avec le propriétaire. Ça va être pour moi le moment d'inaugurer mon nouveau harnais de la marque Xdeep, celui-ci sera particulièrement adapté pour aujourd'hui, peu encombrant et sans bouée. Théo me propose de prendre un bi 9 L avec protection de robinetterie. Je suis moyennement convaincu par l'idée de me retrouver avec des bouteilles aussi encombrantes et commence donc la plongée avec un bi 7,5 L. L'idée est pour moi de faire un aller-retour afin de voir le fond et de savoir si je me sens d'aller creuser tout seul. J'arrive au fond et suis bien, je commence à creuser, 5 minutes... 10 minutes... 15 minutes... bon stop j'avais dit un simple aller-retour. Je décide de ressortir pour voir avec Théo la suite du programme. Sur le retour je le croise, il a commencé le rééquipement du fil avec des ancres plantées dans la glaise. Cette méthode donne meilleure satisfaction que l'utilisation de plombs largables, il en profite également pour placer le fil du même côté de sorte à ne pas avoir de traversée de galerie (source de confusion dans la touille et d'emmêlage).

Théo est là, je suis bien malgré la dégradation de la visibilité, je décide donc de retourner creuser au fond. Il me retrouve plus tard, la visibilité est vraiment merdique il n'avait pas remarqué que finalement j'étais parti devant pour creuser. Il commence à me toucher mais je ne comprends pas ce qu'il veut dire ! Garder le fil d'Ariane en main ? Impossible, il est trop loin et nous avons échangé sur le fait qu'il valait mieux ne pas avoir le fil dans les pattes lorsque nous creusons ici pour ne pas finir dans un joyeux bordel. Notons que la fin du fil se trouve à quelques mètres sur l'unique bloc présent au pied du talus de glaise. Ainsi aucun risque n'est pris durant la phase de désobstruction et lors du retour, un simple demi-tour nous permet de mettre rapidement les mains sur le bloc et le fil d'Ariane. Je l'entends crier dans le détendeur et je distingue la pelle dans sa main. OK, j'ai compris, je récupère la pelle et continue à me dandiner dans le tas de glaise. Dix minutes passent, nous échangeons les rôles, je laisse Théo continuer à creuser et reste derrière lui pour évacuer la glaise dans le courant. Le temps passe je n'arrive plus à distinguer mes manomètres, impossible de voir mon ordinateur pour avoir une idée du temps passé sous l'eau... Théo évacue tellement de glaise que la visibilité n'a pas le temps de se rétablir. Je retrouve le caillou avec le fil, c'est bon je peux regagner à la sortie. Retour avec une visibilité nulle.

Je ressorts après une plongée de 45 minutes. Théo me retrouve quelques minutes plus tard. Dehors

j'aperçois Théo se débattre, palmes en l'air, dans la corde installée pour pouvoir nous tracter à l'intérieur du siphon. Il a remonté trois blocs du pied de la première faille et lutte contre le courant pour ne pas les faire retomber.

Une petite pause d'environ 20 minutes histoire de laisser le courant nettoyer le siphon. Je regarde mes manomètres, il me reste encore 150 bars. Je décide de retourner encore 30 minutes au fond. C'est relativement simple et agréable de creuser là-bas, la pelle n'est pas forcément très utile. La glaise étant tellement présente, je garde un détendeur avec l'embout vers le haut pour éviter de le boucher sans m'en rendre compte. Le temps passe vite, 30 minutes, il est temps d'arrêter et de rentrer. Je recule pour retrouver le fil d'Ariane et décide d'attendre 3 minutes pour que la visibilité s'améliore mais cela ne semble pas vraiment fonctionner. Bientôt 35 minutes que je suis sous l'eau, je ne vais pas m'éterniser là à ne rien faire, visibilité chaotique. Le retour m'a paru tellement long, j'étais là avec le fil d'Ariane dans la main à tâtonner pour essayer de ne pas me prendre un mur ou pire, m'emmêler.

Je retrouve Théo dehors, il est temps pour lui de retourner plonger et de continuer à creuser. Il ressortira après une quarantaine de minutes. Il a atteint les blocs précédemment vus, c'est une trémie remontante ce n'est pas bon signe pour la suite. Il me demande si je veux aller voir mais réchauffer, je n'ai clairement pas envie.

Nous retournons au local pour laver tout le matos directement au jet d'eau, encore une bonne journée de plongée / jardinage ecclésiastique avec mon père Théo.

Théo : Je m'immerge avec pour but de rééquiper proprement les 30 m de fil d'Ariane. Ayant réalisé des ancres à base de tube iro PVC je replacerai le fil main droite afin que celui-ci ne coupe plus la galerie. Les ancres sont plantées à même la glaise et assurent un maintien correct du fil, je les espace de 3 à 4 m afin de ne pas trop avoir à chercher en cas de rupture de fil. Arrivé vers 20 m je croise Vivien ; n'ayant pas prêté attention à ce qu'il faisait je suis surpris de mettre la main dessus en arrivant au terminus dans une touille totale. La tête dans le courant la visibilité s'améliore, ne pouvant pas travailler derrière lui je décide de revenir sur la faille située un peu avant et d'essayer de la remonter. Mon ordi m'indique 1 m 50, ça se rétrécit, le courant ne vient pas de là, mais je reviendrai voir en bi 4 L un autre jour. Je reprends Vivien plus tard et ne tarde pas à ressortir. Je profite du passage

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

pour évacuer trois gros blocs dans la diacase d'entrée, le courant et les blocs glissant de mes bras je me retrouve à l'envers et fais plusieurs roulades avant de retrouver la surface. Nous échangeons sur nos impressions, la suite est bien là, le courant chasse la touille au fur et à mesure qu'on remue la glaise. Vivien part en premier, je le reprendrai plus tard ça permet d'optimiser les temps de travail au fond. Retour au talus, le tunnel creusé dans l'argile commence à avoir un peu de gueule, je m'enquille au bout, évacue de grosses pelletées pour atteindre ce qui s'apparente à une trémie. Je me méfie en bougeant un gros bloc, ce

n'est pas tellement l'endroit pour prendre une trémie sur la gueule. Sa sortie jusqu'au fil d'Ariane permet de faire charrue et évacuer un peu de glaise au passage. J'y retourne, les blocs suivants sont gros et semblent bien bloqués, malgré le levier de la pelle ils ne bougent pas d'un iota. Je remue deux trois cailloux plus petits et me demande comment nous allons bien pouvoir aborder cet obstacle sans risquer la correctionnelle. La suite s'élargit mais difficile d'identifier s'il s'agit d'un bouchon ponctuel, d'un bas de talus au sommet duquel nous trouverons un post-siphon ou que sais-je... J'ai déjà ma petite idée sur la procédure, à voir ce que l'avenir nous dira.

Programme des activités

🦋 Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires)

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h avec ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 15 à 22 h 30 ([piscine de Laneuveville](#), 1 rue Lucien-Galtier, Laneuveville-devant-Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire, jeton pour casier de vestiaire, caleçon et assimilé interdit ; entrée à 2,80 €/personne**.

🦋 Programme du mois de mai

• Envie d'une sortie non programmée ?

N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires : usan@framalistes.org

- **le 2 mai** : Sortie au Rupt-du-Puits (Meuse) / Responsable : Christophe Prévot
- **du 7 au 10 mai** : 75 ans de l'ASHM avec les 10 h de la Sonnette / Contact : Jacques Fraiche
- **du 12 au 17 mai** : Stage régional Découverte-FP1-FP2 dans le Doubs / Resp. : Christophe Petitjean
- **le 18 mai** : Conférence sur les karsts de Lorraine à la mairie de Villers-lès-Nancy (salle du conseil)
- **du 22 au 25 mai** : Congrès et AG fédérale à Nancy avec ouverture du Spéléodrome
- **le 24 mai** : Fête de la nature au Spéléodrome le matin

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 27 MAI À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

🦋 Prévisions

- **le 6 juin** : Interclubs 54 à la diacase de la Voie ferrée à Audun-le-Tiche, [lien d'inscription](#)

🦋 Activités régionales et nationales

- Agenda et stages régionaux : <http://csr-1.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- Agenda et actualités fédérales : <https://ffspeleo.fr/toutes-les-actualites.html>
- Stages de canyonisme agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/canyon-se-former.html>
- Stages de plongée souterraine agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/efps-se-former.html>
- Stages de spéléologie agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/speleo-se-former.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Benoît Brochin, responsable des activités éducatives : benoit.brochin@gmail.com .

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr .

Financeurs et partenaires :



Fédération Française de Spéléologie



Nancy

